L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 7 OCTOBRE 1885. 59me Année

Dufour, Dossat & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 7 OCTOBRE 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an.....$12 00
Six mois.....6 00
Trois mois.....3 00
Un mois.....1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an.....$2 00
Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an.....$3 00
Six mois.....1 50
Quatre mois.....1 00
Trois mois.....75
Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Jas P. Guidault, coin Soniat et Prytanée, une vacherie.

Par le shérif coin des rues Canal et Miro, un catapult au Montagne Russe.

Le travail au Sud.

Nous reproduisons, tout dernièrement, un article du *Boston Herald*, dans lequel on vantait, à juste titre, les progrès industriels et agricoles du Sud, les développements presque miraculeux de ses ressources, et surtout le bon ordre, l'harmonie qui y régnent d'un bout à l'autre.

"Tout le monde, disait l'auteur, y travaille, tout le monde y est plein de courage et de foi dans l'avenir. Nous n'y entendons nulle part les noirs demander protection, ni les votants réclamer la protection des baïonnettes."

Il n'y a que de profondes vérités dans les lignes que nous venons de citer, et nous aimons à les voir constater par la Presse du Nord, avec une franchise qui lui fait honneur. Plaise à Dieu qu'il en puisse être de même parmi les politiciens, race rancuneuse, égoïste, d'un amour-propre indomptable et à laquelle il est à peu près impossible d'arracher l'aveu d'une faute, d'une erreur. Ce sont aujourd'hui, chez eux, mêmes préjugés, mêmes accusations qu'il y a vingt ans; mêmes procédés, fussent-ils ridiculement démodés, mêmes appels à la méfiance, à la haine, fussent-ils encore plus absurdes qu'odieux? Ils se sont fait une renommée, une popularité, une puissance éphémères, en prêchant la division, en semant les inimitiés, et ils se croient obligés de chanter, sans cesse, le même air, de répéter le même refrain, sans s'apercevoir que tout dans le pays a changé, que les rôles sont presque intervertis et que le Sud est devenu, peut-être, plus libéral que le Nord, plus républicain dans le vrai sens du mot, dans son acceptation la plus large et la plus noble.

Il y a une raison à la concorde, à l'harmonie qui existe dans le Sud, et dont on s'étonne bien à tort, suivant nous; il y a une raison aux progrès de toutes sortes qu'on lui envie, et dont on ne se donne pas la peine de rechercher le secret.

Après tout, les populations de notre région n'ont guère changé depuis vingt ans; l'immigration n'a pas été assez abondante pour en dénaturer les éléments. Vous trouvez toujours en présence les deux mêmes races dont un misérable esprit de parti avait fait des ennemies, tandis que leur intérêt le plus évident était de rester unies, de travailler ensemble au relèvement général.

On a agité des problèmes politiques; ils sont aujourd'hui parfaitement réglés, à la satisfaction de tous. Chacun exerce ses droits de citoyen, comme il l'entend, toutes les fois que l'exigent les besoins du pays; personne n'a rien à y voir. Personne n'y apporte d'entraves, et l'égalité, sous ce rapport, n'est aussi complète que la liberté.

Les questions politiques coulées à fond, il ne reste plus que les questions économiques; elles seules pourraient à présent diviser les deux populations.

Ne trouvons-nous pas les noirs dans les fabriques aussi bien que dans les champs de coton, de riz, de maïs ou de cannes? C'est de là, de là seulement, que pourraient surgir les dissentions. Cherchez-les; vous ne les trouverez nulle part.

On peut plus ou moins critiquer le système du travail à la part; le dessous les avis sont partagés dans le monde économique; mais on conviendra que c'est un des plus équitables qui existent. Ceux des socialistes qui n'ont pas complètement perdu le sens pratique, n'ont jamais rien inventé de plus hardi.

Eh bien, le travail à la part subsiste parmi nous; il y fonctionne, il fonctionne encore convenablement, et le seul fait de son existence prouve quels pas, eu, avant nous, avons faits, sans nous en douter peut-être, dans cet ordre d'idées, bien qu'on nous ait fait une réputation de retardataires. Qu'on nous en montre autant dans le Nord: Est-il rationnable même d'y en supposer la possibilité? Les conditions économiques s'y prêtent-elles le moindrement?

Dans la sphère commerciale, même spectacle, même cordialité de rapports. Nous pourrions citer une foule de maisons où, sans phrases, sans bruit, sans prétentions, fonctionne ce que l'on appelle le système de coopération. Il n'a pas été imposé par la force aux patrons. Ce sont, au contraire, ces derniers qui l'ont spontanément proposé à leurs commis; aussi en fait-il dans les fabriques, ni dans les maisons de commerce n'y vient troubler l'ordre, et l'harmonie règne là où les divisions se manifestent à intervalles périodiques, plus ou moins fixes, dans le Nord. Dans cette région, il n'y a, pour ainsi dire, par l'industrie, passée corps d'état qui ait, à son honneur, échappé à ces crises.

Fait bien remarquable et qui n'a pas été relevé, comme il devait l'être. Si vous étudiez les rapports qui existent entre les producteurs blancs et les travailleurs noirs, vous constatez, vententi, la plus complète. Examinez les relations mutuelles des travailleurs blancs et des travailleurs de couleur, même accord. La lutte entre le capital et le travail ne s'aperçoit nulle part; les coalitions, les grèves y sont à peu près inconnues. Le grand conflit que certains économistes regardent comme irréprossible, en est à peu près absent.

Nous ne connaissons au milieu de nous qu'une grève qui ait fait quelque bruit—celle des conducteurs de Cars" urbains, lors de l'ouverture de l'Exposition de l'an dernier; encore était-elle le résultat d'une situation tout-à-fait exceptionnelle, la suite naturelle d'une entreprise faite dans des conditions anormales, et qui, après bien des dépenses extraordinaires, bien des efforts infructueux, ne devait aboutir qu'à des mécomptes pour ceux qui en avaient assumé la responsabilité.

En dehors de cela, rien qui mérite d'être noté, commenté. La paix est partout, depuis les bords de l'Ohio jusqu'aux plages du Golfe, depuis les rives de l'Atlantique presque jusqu'à celles du Pacifique. Nous disons presque, parce que, dans la Californie comme le long du Pacifique et dans la vaste région qui s'étend entre cet océan et les Montagnes Rocheuses, il y a la question chinoise, source de troubles incessants dans le monde des travailleurs. Heureusement, l'épidémie ne s'est pas étendue jusqu'à nous, et nous n'aperçevons aucun symptôme qui nous en fasse redouter les atteintes.

A quelque chose malheur est bon, dit le proverbe. Le fait est qu'les infortunes du Sud lui ont beaucoup servi, l'ont prodigieusement éclairé, lui ont tracé la route qu'il avait à suivre. C'est à force d'héroïsme qu'il s'est affranchi lui-même; à force de luttes héroïques, incessantes, pendant plus de quinze ans, qu'il s'est relevé et il a gagné son rang.

LOUISIANE.

Le *Banner*, New Road, paroisse Pointe Coupée, du 3 octobre:

A la grande joie de tous, nous avons eu un temps superbe toute la semaine qui vient de se terminer. Les planteurs en ont profité pour ramasser le plus possible de coton et la cueillette est très active dans toute l'étendue de la paroisse.

—Aux environs de Williamsport, le coton a été considérablement endommagé par les chenilles.

—MM. Hanks et Cornwell, de Smithland, Louisiane, ont avec l'esprit d'entreprise qui les distingue, établi une communication téléphonique entre cette localité et le Mile's Landing—une distance d'un mille environ.

On se plaint beaucoup du bateau-bac qui fait le service du bayou Sara; de ce côté-ci surtout, il n'y a pas un seul abri pour ceux qui veulent faire la traversée, pas un seul endroit pour y attacher leurs chevaux ou mettre à l'abri leurs voitures. Notre paroisse a abandonné ses droits sur ce ferry, à la condition que l'on pourvoierait à toutes ses choses, et l'on ne remplit aucune des conditions convenues.

—Samedi dernier, pendant la pluie, les pilliers qui soutenaient la large maison située à un mille de New Road ont cédé: la maison a croulé et a été mise en pièces. Elle était habitée par une vieille famille de couleur de cinq ou six personnes; aucune heureusement n'a péri.

L'*Advertiser*, Lafayette, paroisse Lafayette, du 3 octobre:

Le juge Parkerson, au nom de M. C. P. Huntington, le directeur du chemin de fer Central Pacific, a fait dernièrement un achat assez considérable de terrain à l'usage du chemin de fer Louisiana Central, en ce moment en construction. Les deux arpents achetés qui appartenaient à M. J. E. Torrance et la petite résidence qui y touche, propriété de M. Alcide Mouton, ont coûté $6500. Prix très raisonnable.

On va se mettre immédiatement à la besogne, et l'on croit que le Louisiana Central pourra être inauguré dans le courant de l'année prochaine.

—Par ordre du directeur-général Hutchinson, il a été fait d'importants changements dans le personnel du chemin de fer Morgan. M. Julius Kruttschnitt, jusqu'ici surintendant du chemin, devient directeur assistant de la division allant d'El Paso à Lafayette, et M. Wm Owen prend la place qu'il occupait.

Cette partie de la ligne n'a plus d'existence à part et fait complètement partie du système Pacifique du Sud. Les gros poissons dévorent toujours les petits.

—MM. Hines et Rixard, hommes de couleur, viennent d'établir un excellent moulin à coton qui peut à peine maintenant suffire à la demande des planteurs.

Ils ont des machines de première classe, une machine à vapeur de 25 chevaux, deux admirables gins et une excellente presse. La bâtisse a deux étages. On y peut expédier 24 balles de coton par jour. Voilà qui parle éloquemment en faveur de l'esprit d'entreprise et de progrès de notre population de couleur.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 3 octobre:

La saison, plus vieuse comme elle a été, a produit ici beaucoup de fièvres, qui se sont parfois terminées fatalement. Nos médecins sont sur les dents.

Nous apprenons par les planteurs de maïs que le succès n'est pas aussi grand qu'on s'y attendait. Beaucoup de grain a pourri sur le terrain et le rendement en sera assez considérablement diminué.

—On demande partout des travailleurs pour la cueillette du coton, à 50 sous les cent livres. Voilà une chance pour les enfants des environs d'Opelousas; ils peuvent faire une bonne recette pendant le mois, s'ils travaillent bien; cela vaut mieux que de perdre le temps à jouer entr'eux aux coins des rues.

—M. T. C. Chacheré, qui arrive de Bayou Courtableau, dont on est en train d'améliorer le cours, nous apprend que les opérations marchent rapidement et que les travaux sont excellents.

—Pendant la plus grande partie de la semaine, nous avons eu un temps assez beau avec toute la fraîcheur que nous pouvions désirer. Il en est résulté que l'on a cueilli beaucoup de coton et que le ramassage marche rapidement.

Les grabots ne sont pas aussi pourris qu'on pouvait le redouter. Si le temps actuel se prolonge, on pourra sauver beaucoup de coton. Les champs sont tout blancs; il est nécessaire d'activer la cueillette, et l'on demande partout des travailleurs.

L'anxiété est grande parmi nos planteurs qui redoutent comme le feu le retour des pluies. Ces derniers enlèvent leur maïs qui est malheureusement pourri sur le terrain.

Si la pluie recommençait, tout serait perdu.

Quant à la canne, au riz, aux pommes de terre, tout cela va bien.

—Décédé à Rayne, M. Wm. Mombouleq, à l'âge de 22 ans. Un grand nombre d'amis et de connaissances ont accompagné ses restes à leur dernière demeure. C'était un de nos citoyens les plus estimés; il emporte les regrets de toute la communauté.

Le *Terrebonne Times*, Houma, paroisse Terrebonne, du 3 octobre:

La fenaison se fera très tard dans notre paroisse, à cause des pluies continuelles que nous avons eues et nous croyons que la récolte de foin ne sera pas très abondante; tout nous l'indique.

—Le steamer Harry a recommencé ses voyages sur le bayou Terrebonne.

—Quand donc rétablira-t-on les ponts enlevés sur ceux de nos chemins qui ont été inondés?

—Il est bien reconnu que nous avons fait dans la culture de la canne moitié moins de frais que les années précédentes. D'un autre côté, la récolte dépassera celle du passé dans la proportion de 2 à 1. Enfin, l'approvisionnement de sucre dans le monde a beaucoup diminué ainsi que la fabrication du sucre de betterave en Europe; tout nous assure donc que cette industrie sera réellement lucrative pour nous, cet automne.

Le *Review*, Markesville, paroisse Avoyelles, du 3 octobre:

Nous avons maintenant des nuits fraîches, un temps excellent pour le travail du jour et pour le repos de la nuit.

—Les affaires sont maintenant on ne peut plus calmes; cela prouve que les fermiers sont très occupés et travaillent activement à la récolte du coton.

—Nos marchands se pressent de compléter leurs approvisionnements; ils comptent, l'automne et l'hiver, faire de bonnes transactions.

—Notre devoir, comme journalistes, nous force, dans l'intérêt de nos concitoyens de la paroisse des Avoyelles, à prévenir les propriétaires du chemin de fer Texas Pacific, qu'ils manquent à leurs obligations envers le public qui a besoin de voyager. L'état de la voie, depuis la Nouvelle-Orléans jusqu'à Bunkie, est déplorable. Trois fois de suite dans un seul voyage, les boîtes de la locomotive ont pris feu. De pareils accidents proviennent évidemment de ce que la friction est effrayante, à cause du mauvais état du chemin. Le voyageur éprouve, à chaque instant, de pénibles secousses de droite à gauche. Impossible, pendant la course, de se tenir debout dans le wagon ou de se rendre de l'un à l'autre, sans difficulté, sans s'exposer à un accident. A tout moment, on craint un déraillement. Ce sont des trusses continuelles parmi les voyageurs. Qu'il arrive un malheur, qu'il y ait quelqu'un de tué ou de blessé, l'administration s'expose à être condamnée à des dommages considérables.

—Marié, à Moreauville, par le Rév. P. Simon, M. Wilbor F. Joffrion à Mlle Emma L. Coco, de Moreauville. La cérémonie avait attiré presque toute la population de la localité et des environs.

—Décédé, à sa résidence, sur le Bayou des Glaises, Abraham Gray, à l'âge de 75 ans.

L'*Enterprise*, Nile-Ibérie, paroisse Ibérie, du 3 octobre:

Les canonniers de Ste. Marie avaient, au milieu des terribles luttes de la guerre civile, perdu leur drapeau. Il était heureusement tombé entre les mains d'un ennemi loyal qui vient de le rouvoyer aux survivants de ces mémorables batailles. Le major Séraphin, de la Nouvelle Ibérie, qui faisait parti du corps, vient de recevoir du Lieutenant A. T. Gates, de Franklin, l'invitation d'assister à la réception qui sera solennelle. La fête, qui devait avoir lieu le 5, a été ajournée au 10 courant. La foule s'y portera avec enthousiasme.

—Nous apprenons avec regret la mort du fils aîné du sous-shérif Aleblade Judice, qui est décédé, à la résidence de la famille, à Jeanerette, jeudi dernier, à l'âge de 17 ans. Un autre des enfants de M. Judice est gravement malade. Nous espérons qu'un double malheur sera épargné à notre ami et à sa famille.

Le *Courrier*, Houma, paroisse Terrebonne, du 3 octobre:

Nous apprenons que quelques-uns de nos planteurs vont commencer bientôt leurs roulaisons. La plupart d'entr'eux préfèrent attendre, car la canne n'est pas encore arrivée à complète maturité. C'est une question de savoir s'il ne vaut pas mieux profiter des avantages, d'un temps favorable et des prix que l'on offre pour les premiers produits de la saison, que de retarder les travaux. Certains pensent pouvoir amplement compenser ainsi les pertes qui résultent du déficit dans le rendement.

Ceux de nos planteurs qui ont délaissé la canne à sucre pour s'adonner à la culture du riz, doivent apercevoir leur erreur et s'en repentir. Le grain se vend à très bas prix, la récolte a été pauvre, à cause des pluies et il se trouve que le riz n'est pas plus rémunérateur, cette année, que la canne, l'an dernier.

—Nous avons maintenant de magnifiques journées d'automne, qui ramènent parmi nous, la bonne humeur et la santé.

—Nos chemins s'améliorent tous les jours; les affaires en profiteront beaucoup, quand elles commenceront.

—Le steamer Harry est en train de parcourir le Bayou Terrebonne, débarrassant le courant des herbes qui l'encombrent et entravent la navigation. L'amélioration est déjà considérable.

L'*Observer*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemines, du 3 octobre:

Nous avons eu un temps agréable, cette semaine.

On se plaint beaucoup de l'état des chemins, surtout dans la partie basse de notre de ward. Il est nécessaire de les réparer le plus tôt possible, partout où les pluies qui sont tombées dernièrement le permettent. Nous ferons, bientôt, un rapport sur la situation, et nous rendrons justice à ceux qui ont fait de leur mieux pour rendre possibles les déplacements.

—On parle beaucoup de construire une seconde levée derrière celle qui existe déjà; elle partirait de Bohemia et remonterait jusqu'à Union. L'idée est excellente, et nos planteurs devraient se hâter d'y prêter leur concours. Pointe-à-la-Hache en serait transformée et deviendrait une des localités les plus riches de l'Etat. Les désastres occasionnés souvent par l'invasion des eaux de la mer seraient évités. Tâchons de préserver nos terres de cette eau salée qui les ruine et nous aurons un sol dix fois plus productif qu'il ne l'est maintenant. Il serait moins marécageux et plus facile à travailler. Nous laissons à juger des bénéfices une nous en tirerions.

—On nous écrit, de Grande Prairie, à la date du 28 septembre:

"Un vent du nord-est s'est abattu sur notre localité, le 25 du mois dernier, et a duré jusqu'au lendemain. Il n'a pas causé lui-même de grands dégâts, mais il a fait monter l'eau salée, qui a envahi nos champs et renversé presque toutes nos gerbes et nos meules.

"L'eau s'est élevée jusqu'aux terres hautes. Le temps est encore défavorable, et le riz devra rester humide jusqu'à ce qu'il y ait un changement dans l'atmosphère. Nous perdrons, sans doute, beaucoup de riz. L'eau était si haute qu'elle a traversé les terres et est allée, à travers les fossés, se jeter dans le fleuve. Si le vent avait continué toute la journée du 26, les désastres eussent été aussi grands que lors de l'inondation de 1882."

—Nos orangers sont magnifiques, et nous en attendons une abondante récolte.

—Nous avons déjà mangé des bananes et des cacanes cultivées par nous.

Nous publierons, demain, la fin de nos nouvelles de la Louisiane.

L'impératrice Eugénie, qui pendant son voyage en Allemagne avait été très souffrante, est bien remise depuis son arrivée à Meran.

Elle compte, dans le courant d'octobre, faire transporter les cercueils de l'empereur et du prince impérial de Chislehurst au nouveau mausolée édifié à Farnborough.

Les habitants de la petite ville de Stockerau, Allemagne, sont dans la consternation; il y a bien de quoi.

Au printemps de cette année, des pensionnaires d'un hôtel de la ville s'étaient cotisés pour adresser un télégramme de félicitations à M. de Bismarck. Joie générale quand, plusieurs jours après, les expéditeurs du télégramme en question reçurent un exemplaire de la réponse du chancelier, réponse lithographiée, munie de la signature authentique du grand homme.

On fit une seconde collecte pour l'acquisition d'un cadre, et depuis lors, la pièce était exposée sous le verre, dans la salle à manger du premier hôtel de l'endroit. Eh bien! d'infâmes coquins ont fait disparaître la fameuse pièce en question et l'ont remplacée par une méchante copie humoristique avec imitation de la signature de Bismarck.

Tous les gendarmes et argousins de la police sont en campagne; on soupçonne quelques bourgeois d'avoir commis cet acte de haute trahison.

Décédée le 6 octobre 1885 à 6 heures P. M., à l'âge de 89 ans et 10 mois, Mademoiselle ADELAIDE DE L'HOMME. Les amis et connaissances des familles De l'Homme, Tête-pagnier, Trouard, Luminais et Lebesgue sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu JEUDI, le 8 octobre 1885, à 9 heures du matin, de sa dernière résidence, rue Dauphine, No 243, entre St. Philippe et Ursulines.

7 oct.—2 f. 7. 8.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite JEUDI matin, 8 octobre, à 6 heures et demie, à la Cathédrale St Louis, pour le repos de l'âme de feue dame JEAN SÉNAC (née Sophie Gourgne). Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.

6 oct—2f

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite jeudi, 8 courant, à 8½ heures du matin, à l'église St-Maurice, près des Casernes, pour le repos de l'âme de feu JOSEPH RECURT. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de son épouse et de la famille.

4 oct—3f

Mme Z. FORTIER,

Office 264 Canal. Résidence 254 rue Hopital.

Traitement des yeux,

La Cataracte guérie sans opération, Paralysie du nerf optique, faiblesse des yeux, Kératite Pterygion, etc. 7 oct.—1 m. Dim Mar Jeu.

DRY GOODS.

NORÈS,

205 rue du Canal, entre Bourgogne et Romparts.

Voici le moment des Bargains décidés:

Nos soieries couleurs unies seront vendues pendant la semaine à 47 1/2c.

Nos soies couleurs unies de $1 35 sont réduites à 81 1/2c.

Nos velours seront vendus sans considération du prix coutant.

Nouvelles marchandises pour robes à 5, 6 et 10c.

Satins nouveau, Indiennes.

Bon marché en Bas, Flanelles, Couvertes laine, Courtepointes, Mouchoirs, etc., etc.

Le tout sera vendu à sacrifice.

NORÈS,

205 rue du Canal, entre Bourgogne et Romparts.

4 oct—

Jour d'Ouverture

—CHEZ—

C. LAZARD & CIE.,

Coin Canal et North Peters.

NOTRE STOCK DE

VETEMENTS,
CHAPEAUX ET
LINGE DE DESSOUS
Pour l'Automne et l'Hiver

EST DÉBALLÉ.

Afin d'inaugurer la saison nouvelle, nous offrons au public d'importants articles aux prix suivants:

150 douzaines CHEMISES A DEVANTS EN TOILE.....75 cts.
500 PANTALONS CASIMIR, tout laine.....$2 50
300 PARDESSUS LÉGERS, pour hommes.....$3 à 3 50
VÊTEMENTS HABILLÉS COMPLETS et VÊTEMENTS pour affaires.....$7 75 à $25

Comme notre stock comprend trop d'articles pour qu'il soit possible de les énumérer, nous invitons cordialement nos amis et le public à venir visiter notre magasin le

Jour de l'Ouverture

et à juger par eux-mêmes de la qualité et des prix de

NOTRE NOUVEAU STOCK.

Echantillons et blancs pour mesures expédiés sur demande par la poste.

3oct—sam dim mar jeu PP

Avis.

Le **Dr BORDE** a transféré son cabinet de consultations au No 185 de la rue du Canal, près Dauphine, au-dessus de la pharmacie Clavetus.

Heures de Consultations: de 2 à 4 heures.

1er oct—1mPP

Banque des Citoyens de la Louisiane, Département de Banque.

Nlle-Orléans, 30 septembre 1885.

Les actionnaires de la Banque des Citoyens de la Louisiane sont invités à se réunir au local de la dite banque, LUNDI, 9 Novembre prochain, de 10 h. du matin à 2 h. de l'après-midi, pour délibérer sur la nouvelle augmentation du stock autorisée par les actionnaires à la réunion du 22 janvier 1883, et aussi sur les moyens d'opérer cette augmentation; ils devront également délibérer sur la proposition faite par le Conseil de Direction au sujet de l'augmentation en question.

Les actionnaires sont priés de se rendre à la Banque avant l'époque fixée ci-dessus.

JAS. J. TARLETON, Caissier.

30sept—3f.p.s.p.10t.

Bureaux de la New Orleans City and Lake Rail Road Company—No 1422 rue Dauphine, 2d étage—Nouvelle-Orléans, 24 septembre 1885.—A une assemblée régulière du Conseil de Direction qui a eu lieu le 10 de ce mois, UN DIVIDENDE TRIMESTRIEL de Une Piastre et Cinquante Cents par action a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 10 octobre 1885.

La livre de transfert sera fermée du 30 septembre au 10 octobre.

W. E. LEVERICH, Secrétaire.

24 sept—24 au 10 oct.

Bureau de la Bienville Oil Works Co—No 31 rue Carondelet—Election annuelle de six directeurs de cette Compagnie, pour l'exercice de la prochaine année, aura lieu au local de la Compagnie, No 31 rue Carondelet, le LUNDI 12 octobre prochain, de 11 heures A. M., à 2 heures P. M.

A. C. LANDRY, Secrétaire.

22 sept—au 12 oct inc.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans, coin White et Lafayette—Nlle-Orléans, 3 octobre 1885.—Avis est par spécialité du Conseil de Direction de cette Compagnie, un dividende de deux (2 0/0) pour cent du fonds-capital a été déclaré, à prendre sur le gain des trois (3) derniers mois, payable sur demande aux actionnaires. Le dividende sera payé de 9 h. du matin à 2 h. de l'après-midi.

P. COUGOT, Secrétaire.

4 oct—1f

Médaille de Première Classe

DÉCERNÉE A

A. & H. MYERS,

de Philadelphie, Penn. pour le **Schuylkill Pure Malt Whiskey**, par le jury de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

E. VERGNES, Agent,
Bureau rue Magazine 99,
7 juin—6 mois PP Nlle-Orléans.

LEON QUEYROUZE,

"GROUER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET LIQUEURS,

—Et marchand de—

Produits des Compagnies et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR.

Nouvelles, Marchandises reçues.

NOUVELLES NATTES DE CHINE.

Tapis de Bruxelles à 70 cts la yarde

A. Brousseau's Son,

23 & 25....Rue de Chartres....23 & 25

—NOUVEAUX GENRES—

Moquettes, Velours, Bruxelles,
avec et sans bordures.

Stores de Rideaux, Rideaux de dentelle, Toiles cirées, Linoleums, Nattes de Coco et de Napin.

Spring Rollers de Hartshorn aux prix de fabrique.

22mars—

$15,000
DE VÊTEMENTS

légèrement endommagés par l'eau, pendant l'incendie du Passage de la Bourse, au fond du No 109 rue de Chartres.

N. B.—Le magasin sera transféré le 15 octobre, au **No 113 rue de Chartres.**

7 oct—6f

SUCRERS ET BRASSEURS.

BI-SULPHITE DE CHAUX
De Bonnabel

DATANT DE 1851.

Constamment en usage par tous les FABRICANTS SUCRIERS en Louisiane et par tous les BRASSEURS du pays. Faites demander des circulaires. On peut toujours se procurer ma marchandise de MM. C. Ehlermann & Cie, 22me rue et Avenue Scott, à St-Louis; aussi, de Coolidge & Marens, 241 rue Water, New York.

H. BONNABEL,
Boîte de poste 2107. Nlle-Orléans.

27sept—2m

Léon Godchaux

81, 83 et 85 rue du Canal.

Nouvelle-Orléans, Lne.

VETEMENTS
D'AUTOMNE ET D'HIVER.

Nous avons manufacturé dans les derniers soixante jours notre stock de marchandises qui est maintenant complet; il comprend des

VETEMENTS

—POUR—

Messieurs,
Jeunes Gens
et Enfants,

de tous les genres, de toutes les qualités et en ventes

Aux Prix les Plus Réduits.

En articles de toilette, notre assortiment comprend toutes les nouveautés de la saison. Rien n'a été négligé pour capter la fantaisie et plaire aux goûts de nos clientes.

Notre département de Coupe est pourvu des dernières modes, et nous sommes prêts à confectionner toutes sortes de vêtements.

Les ordres de la campagne seront comme à l'ordinaire exécutés avec soins et promptitude. Echantillons et mesures envoyés sans frais, sur demande.

Articles Militaires une Spécialité,

20 sept—

A louer,

LA MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ No. 203 rue Bourgogne, entre Hôpital et Quinquier. Possession immédiate.

S'adresser à T. B. THRAID & SONS,
Sept—f 54 rue du Camp.

The Southern Insurance Company

OF NEW ORLEANS.

[COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUD.]

31.....**Rue du Camp**.....31

Capital souscrit	$300,000 00
Capital payé	261,225 00
Actif, le 1er janvier 1885	381,700 07

Assurance contre le feu et les risques de rivière et de mer opérée à des conditions modérées et équitables. Pertes promptement déterminées et réglées. Amples garanties offertes aux assurés par les ressources et l'administration conservatrices de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGREHEE, Secrétaire.

Comité de Finances:

John T. Moore Jr., M. Schwabacher, J. H. Menge, Louis Bush, J. A. Lafaye.

1er oct—1m PP

D. H. Holmes.

A partir de cette date écoulera tout son fonds de Marchandises évalué à près d'un Million de Dollars, aux prix de revient et au-dessous.

Les prix de toutes les marchandises sont marqués en chiffres simples.

155 Canal St

4 oct—6 mois

L'ANCIENNE ET EXCELLENTE MAISON

D-A-N-Z-I-G-E-R,

131 RUE DU CANAL,

Etablie en 1849.

Prend la liberté d'annoncer qu'elle est complètement en mesure pour l'Automne de répondre aux besoins du commerce, et offre des bargains extra cette semaine. Toutes les dames disent que notre maison est la meilleure marché en ville. Lisez la liste des prix ci-dessous:

ÉTOFFES A ROBES.

A 10c. nous vendrons un lot de Cachemires couleur, satin Berlaix, de Berges grises et mohair mixtures valant 15c. la yarde.

A 15c.—Nous vendrons des étoffes à carreaux et des algiens rayés et à pois valant 25c. la yd.

A 24c.—Nous offrons des Cachemires tout laine, belles marchandises, valant 40c. la yarde.

Nous offrons aussi toutes les nouveautés en plus belles et en publisures marchandises, comprenant toutes les plus récentes fabrics importées.

SATEENS.

A 5c. nous vendrons un splendide lot de Sateens, 27 pouces de largeur, bon teint, valant 12c.

A 10c nous vendrons des étoffes plus larges et de plus belles, 27 pouces de largeur.

Nous avons aussi importé des Sateens de 36 pouces de largeur, à 12 1/2, 15, 17, 20 et 25 c. la yarde.

SOIERIES.

A 68 c. nous offrons un fort lot de soieries en couleur gros grain (tout soie) de toutes les nuances, valant $1.

A 74 c. nous vendrons des soieries châtoises, gros grain, de toutes les nouvelles nuances, soies aussi, valant $1 25 la yarde.

48 c. nous vendrons des velvetens jolies marchandises, valant 75 c.

Nous avons aussi un vaste assortiment de velours, brocades et peluches, à très bon marché.

FLANELLES.

A 8c. nous offrons une très belle qualité de Flanelles Staker, 27 et 30 pouces de largeur, valant 12 1/2c.

A 15c. nous offrons un vaste assortiment de Flanelles rouges, tout laine, valant 25c.

A 24c. nous vendrons des Flanelles, tout laine, blanches et rouges à carreaux: aussi au même prix, 27 pouces Twilled Flanelles rouges.

A 15c. nous offrons des Flanelles grises twilled, valant 40c.

COUVERTURES.

A 88c. la paire, nous vendrons des Couvertures blanches, 10/4 valant $2 50.

A $3 75 la paire—nous vendrons tout laine, des couvertures 10/4, 11/4, $4 75; 12/4, $5 75; 13/4, $6 25.

Et des qualités supérieures à aussi bon marché, Comforts, de 75 c. à plus—prenez l'ascenseur.

NATTES.

Nattes blanches à 12 1/2, 15, 18 c.
Nattes fantaisie à 19, 22 et 25 c.
Nattes rouges et blanches, à 15, 18 et 20 c.

ARTICLES DU PAYS.

A 12 1/2 c.—nous vendrons des draps de lit magnifiques valant 20 c.

A 14 c nous offrons un lot de draps non ferrés 20 yardes de beau coton non ferré à 79 c. valant 54 c. la yarde.

20 yardes de magnifique coton ferré à 95 c. valant 7 c. la yarde.

N'oubliez pas l'endroit:

DANZIGER,
131 rue du Canal.
A l'enseigne du Croissant doré.

4oct—

LIQUIDATION pour CESSATION d'AFFAIRES

MAISON DE GROS.

CENT MILLE PIASTRES de marchandises comprenant **ARTICLES DE MODES ET FANTAISIE, CHAPEAUX, PLUMES, FLEURS, RUBANS, DENTELLES, SATINS, SOIERIES, VELOURS, CRÊPES, BOMBASINES, &c., &c.**

Le tout sera vendu à grand sacrifice aux marchands.

F. MEUNIER,

38 RUE DE CHARTRES.

7oct—1m

Spectacles, Bals, &c.

ACADÉMIE DE MUSIQUE

DE BIDWELL,
RUE ST. CHARLES.
Le seul Théâtre régulier ouvert en ville

TOUS LES SOIRS, MATINÉES MERCREDI ET SAMEDI.

Dimanche, 4 Octobre 1885.

Le grand succès du Madison Square Theatre.

THE PROFESSOR,

Avec le comédien populaire,

JAMES O. BARROWS,

ET SA FORTE TROUPE DRAMATIQUE.

DIMANCHE, 11 Oct.—La récente pièce dramatique, TALLY-HO, de Joaquin Miller.

LE THÉATRE ST. CHARLES

Sera ouvert DIMANCHE, 11 Oct. avec le drame à grand spectacle, THE DEVIL'S AUCTION.

3oct—1f

THÉATRE DE FARANTA,

Coin Orléans et Bourbon.

A cinq minutes du marché de la rue du Canal. LUNDI, 5 octobre, Tous les soirs. Matinées, mercredis, samedis et Dimanches.

Our Gothins Combination, représentant la comédie mystique et musicale en 3 actes par M. William Gill, intitulée:

Fun on the Rhine.

Décors nouveaux, effets de lumière, chansons, danses.

Nouveau plancher au parquet, nouveau plafond, nouveaux décors, nouvelles installations de gaz.

Le théâtre a été restauré et amélioré, moyennant une dépense de Cinq mille dollars.

Entrée.....10 cents.

Lundi 12 octobre—That Bad Boy or Fun in a Grocery.

4oct—1f

GRAND PALAIS DU MUSÉE

—DE—

ROBINSON.

MÉNAGERIE ET THÉATRE,

Ouverture de 10 a. m. à 10 p. m. tous les jours.

Curiosités arrivant constamment. Quelque chose de nouveau presque tous les

Représentations toutes les heures. Strictement morales et raffinées. Semaine d'ouverture.

MERCREDI, 7 OCTOBRE.

L'étrange paradoxe humain,

THE CAMEL GIRL!!!

Et mille autres curiosités amusantes!

ADMISSION PARTOUT, 10 Cts.

30sept—

29e anniversaire de l'Association de Bienfaisance des

FILS DE LA LOUISIANE,

Dimanche, 11 Octobre 1885.

BAL ET CONCERT PROMENADE AUX FAIR GROUNDS.

Itinéraire.

De la salle à la rue Esplanade, Esplanade à Royale, Royale à Mandeville, à St-Claude, à Marigny, Marigny à Urquhart, Urquhart à Champs-Elysées. Champs-Elysées (côté inférieur) à Craps, Craps à Rerleree, à Dauphine, à Esplanade, à Romparts, à St-Louis, à Royale, Royale à Canal, Canal à Camp, Camp à Poydras, à St-Charles, St-Charles à Canal, puis aux Fair Grounds par les chars de la rue Esplanade et de la rue Dumaine.

HENRY LANGHETER,
Grand Marshal.

Salle de l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane, 3 octobre 1885. Les officiers et les membres de cette Association, de même que les invités, sont requis de s'assembler à leur Salle, DIMANCHE, 11 octobre 1885, à midi (précises) pour prendre part à la célébration du 29e anniversaire.

Par ordre du

ARMAND F. QUÉRE, Président.
JOSEPH V. BOFILL, Secrétaire.

4 oct—1 10 11

Essayez une douzaine de photographies, cabinet,

SEULEMENT $1 50,

211 rue Orléans entre Chinborne et Robertson.

8 pt—1m

Dr EDOUARD DUPAQUIER,

Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.

970 1/2 rue des Remparts, entre Ursulines et Hôpital.

Consultations: de 8 à 10 h. du matin, et de 4 à 6 de l'après-midi. Le Dimanche de midi à 2 heures. 17 juin—PP

D. MERCIER'S SONS.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la bonne foi de leurs transactions commerci